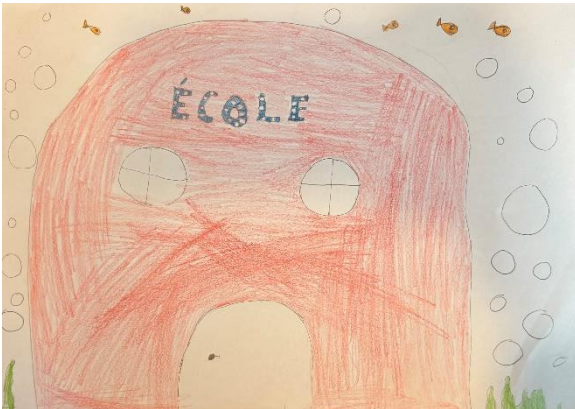


## Mystère sous la mer

Tout au fond de l'océan au milieu des coquillages se trouve une école extraordinaire. Nous sommes en l'an 3000 et chaque jour les élèves, mi-humains, mi-poissons, se retrouvent pour en apprendre plus sur le monde qui les entoure. C'est une école paisible dirigée par Madame Veronica JACQUELINE, directrice adorée par tous.



Mais un matin, quelque chose d'étrange se produisit. La directrice n'était pas là, ce qui n'était pas dans ses habitudes.

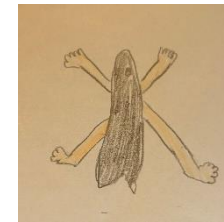
A la place, dans son bureau, un nouvel individu, mi-homme, mi-requin. Il était très grand avec une nageoire dorsale énorme, du nom de Bob Patrick. Il prit place sans rien dire à personne.

Micheline, une élève moitié humaine, moitié poisson clown, s'adressa à ses deux meilleurs amis : « Bizarre, pourquoi la directrice n'est pas là ? »

Les trois élèves, amis de la directrice, décidèrent d'aller la saluer dans son bureau. Ils y frappèrent et furent stupéfaits lorsque la forte voix de Bob Patrick leur répondit d'une voix forte et peu rassurante :

« Que voulez-vous ? »

« Rien », répondirent les trois amis en s'en allant.



Dans la cour, ils se concertèrent.

« Mais qu'est devenue la directrice ? » demanda Micheline

« Oui, pourquoi ne nous a-t-elle pas dit au revoir ? » Retorqua Chardine, un élève moitié sardine et moitié garçon.

« Jamais elle ne serait partie sans nous prévenir ! » Dit Bocal, le troisième compère à la tête de poisson blob et au corps humain.

« Nous devons savoir où elle est et ce qu'elle est devenue ! » Dirent-ils en cœur.

Nos compères ne souhaitaient pas rester sans rien faire. Ils se demandèrent si elle n'avait pas laissé quelque chose dans son bureau : un mot pour dire au revoir, un certificat médical...

Cependant, M. Patrick n'avait pas l'air très commode et ne les aiderait pas.

Alors comment aller fouiller le bureau sans que Bob Patrick ne s'en rende compte ?

D'un coup Micheline eu une idée, demander à la cantine de mettre double ration de cassoulet au directeur ce midi afin qu'il soit obligé de passer un certain temps dans les toilettes.



Au retour de la cantine, les trois amis attendaient discrètement dans le couloir jusqu'à ce qu'enfin Bob Patrick sorti pour aller aux toilettes. Micheline et Chardine avait pour mission de fouiller pendant que Bocal surveillait la porte.

Malheureusement, le directeur fut plus rapide que prévu. Bocal entendit la chasse d'eau et dit à ses copains de sortir vite.

La seule chose qu'ils purent récupérer fut l'adresse de la directrice.

À son retour, Bob Patrick surpris les 3 élèves dans le couloir et les interpella : « que faites-vous ici ? Vous n'avez rien à faire là ! »

Chardine tenta sa chance : « Monsieur, je voulais savoir... Savez-vous pourquoi Mme Jacqueline est absente ? »

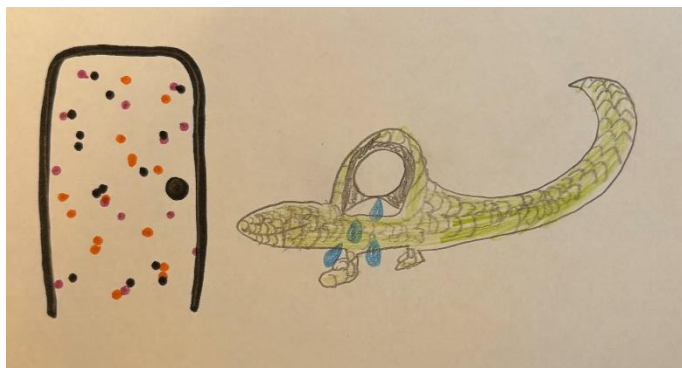
M Patrick répondit avec un peu d'hésitation : « Euuuh... Je suis son mari, elle est malade donc je la remplace... »

Les élèves furent un peu rassurés mais pas complètement alors après la journée d'école, les 3 compères se décidèrent à faire un détour chez Mme Jacqueline afin de vérifier si elle était bien chez elle. Elle vivait dans une grande villa avec une magnifique piscine d'air, dans un super récif plutôt bien réputé.



Ils sonnèrent. Un jeune garçon, du nom de Camélo, d'une quinzaine d'années leur ouvrit la porte en pleurs. Camélo était un caméléon des mers et le fils de la directrice.

Il leur dit que sa mère n'était pas rentrée hier soir après l'école et qu'il n'avait pas de nouvelles d'elle.



Alors Bocal demanda : « Et ton père il est où ? Il s'appelle bien Bob ? »

Camélo ne comprit pas cette question et répondit : « Non mon père est en voyage pour le travail et il ne s'appelle pas du tout Bob. Qui est ce Bob ? »

Nos 3 amis se regardèrent étonnés.

- Oh le menteur !!! Cria Micheline

Camélo ne comprenait toujours pas alors Charline lui expliqua : « Bob Patrick est arrivé à l'école aujourd'hui, il a dit qu'il était notre nouveau directeur pendant que sa femme Mme Jacqueline était malade.

- Mais c'est complètement faux ! » Rétorqua Camélo

« C'est louche cette histoire, il a sûrement quelque chose à se reprocher » pensèrent les 4 enfants.

Puis Camélo eut une idée, puisque le directeur dit être son père, il devrait le reconnaître. Alors, le lendemain, il accompagna Chardine, Bocal et Micheline à l'école.

En arrivant, Camélo était très énervé et se mit à crier sur le soi-disant directeur :

« Où est ma mère ? Où est-elle ? Où est Madame Jacqueline ? »

Surpris, M.Patrick répondit bêtement : «

- Bah je ne sais pas moi

- Alors pourquoi as-tu menti en disant que tu étais mon père ?

- Mais je n'ai pas dit ça. Quelle idée !

Tous les élèves de la classe de Micheline entendit sa réponse et se mirent à crier en cœur : « Menteur ! Menteur ! Menteur ! »

Ne sachant pas quoi faire, Bob Patrick s'énerva et renvoya de l'école les élèves de cette classe pour le reste de la journée :

- Puisque vous n'avez pas l'air d'avoir envie de travailler, rentrez chez vous !

Ne voulant pas se laisser faire. Nos 4 détectives attendirent la fin de la journée pour suivre Bob Patrick jusqu'à chez lui.

Au moment de la sortie d'école ils se cachèrent dans les poubelles. Lorsque le nouveau directeur sorti de l'école, les élèves observèrent la direction qu'il prenait pour le suivre mais pas trop près afin de ne pas se faire remarquer.

Au moment où les enfants sortirent des poubelles ils remarquèrent un papier tomber de la poche de M. Patrick. Que pouvait bien être ce papier ?



Camélo, le plus discret de tous alla ramasser le papier. Il le déplia et le partagea avec ses camarades. Sur ce papier, un tas de photos de toutes sortes d'individus : des poissons-chats, des mi-hommes, mi-dauphins, des crevettes... Et parmi toutes ces personnes se trouvait Mme JACQUELINE. Pourquoi le directeur avait une photo de la mère de Camélo dans ses affaires ? Et qui étaient les autres personnes à ses côtés ? Plusieurs questions se posèrent dans la tête de nos 4 amis.

Pendant ce temps, M. Patrick arriva chez lui, enleva sa veste et remarqua que son papier avait disparu. Il se demanda où il avait pu l'oublier ou s'il était tombé dans la rue et que quelqu'un était tombé dessus ou l'avait vu le faire tomber. Il commença à paniquer.

La nuit fut longue et il chercha une solution. Le lendemain matin, il prévint l'école de son absence pour maladie et qu'il ne pourrait pas être là pendant 2 ou 3 jours. C'était évidemment une excuse pour avoir le temps de retrouver son papier ou une raison valable au fait d'avoir toutes ces photos sur lui.

Nos élèves avaient donc champ libre pendant ces quelques jours pour essayer d'en apprendre plus sur ce Bob Patrick qui semblait de plus en plus étrange.

Les quatre amis, en observant attentivement le papier, remarquèrent que certaines personnes – dont Jacqueline- étaient marquées d'une croix. Qu'est-ce-que cela signifiait ? en traînant aux abords de l'école, ils aperçurent (quel hasard !) une des personnes figurant sur le papier : moitié femme, moitié raie. Ils se précipitèrent sur elle et l'interrogèrent à propos des photos.



- « C'est étrange, répondit-elle, nous étions tous dans la même classe il y a quinze ans
- Connaissez-vous un certains Bob Patrick ?
- Oui, il était dans cette classe. Le pauvre, nous étions méchants avec lui à cause de sa drôle de tête et ses pauvres vêtements. Aujourd'hui, nous parlerions de harcèlement

Les trois amis se regardèrent. Donc tous ces gens, et Bob Patrick, étaient dans la même classe. Et toutes les personnes en photo avaient harcelé le futur directeur... Était-ce un début de piste ?

- Seriez-vous encore en contact avec l'une de ses personnes, ou connaissiez-vous l'adresse de l'une d'elle ?
- Oui, cette personne habite out près, au 12 de la rue du sable, dit-elle en indiquant la photo d'une femme-phoque.

Les enfants s'y rendirent et trouvèrent la femme dans son jardin, à gratter un carré de salicorne. Elle s'arrêta et les observa.

Le groupe d'amis se tenait sans un mot. Devant eux, la mystérieuse dame — celle qui apparaissait sur les photos de Monsieur Bob Patrick continuait de les observer, immobile, avec un sourire figé.

Ils décidèrent de l'aborder.

Bonjour madame, vous étiez chez Bob Patrick ?

Oui comment savez-vous cela ?

On cherche notre directrice Madame Jacqueline qui a disparu.

Comment vous êtes-vous échappée ? demanda timidement un des amis, sa voix trahissant une légère angoisse.

— Avec des ciseaux je n'ai pas pu libérer les autres

— Est-ce que vous avez vu Madame Jacqueline ?

— Oui, bien sûr. C'est une très bonne amie à moi... enfin, elle l'était. Mais je ne l'ai plus jamais revue depuis quelques temps, ajouta-t-elle, d'un ton grave.

— Savez-vous où Bob Patrick retient Madame Jacqueline ainsi que les autres ?

— Oui, répondit la dame. Je peux vous donner son adresse.

Elle griffonna quelques mots sur un morceau de papier : « Vieille maison abandonnée, au bout du chemin de la mer. »

Puis elle ajouta :

— Faites attention. Certains secrets ne veulent pas être découverts.

Le soir même, les amis établirent un plan. Deux d'entre eux resteraient dehors pour surveiller, pendant que les deux autres entreraient dans la maison.

Ils se déguisèrent : maquillage, vêtements sombres, tout pour passer inaperçus — presque comme pour une mission secrète.

Quand ils arrivèrent sur place, la vieille bâtisse semblait vivante. Les volets battaient doucement, le vent sifflait à travers les planches cassées.



Les deux amis chargés d'entrer se glissèrent par la fenêtre du porche. L'intérieur sentait la poussière et le bois pourri.



Alors qu'ils avançaient à pas feutrés, un craquement retentit : une chaise venait de tomber.

Le cœur battant, ils se figèrent.

Dans la pièce voisine, un bruit sourd se fit entendre.

Bob Patrick était là. Il dormait, assis sur un fauteuil, une lampe vacillante à ses côtés. Le bruit l'avait réveillé.

— Eh oh ! montrez-vous ! Je sais qu'il y a quelqu'un ici ! cria-t-il d'une voix rauque.

Les amis échangèrent un regard paniqué. L'un d'eux fit signe de reculer, mais trop tard — une silhouette venait d'apparaître derrière eux.

Les enfants essayèrent de s'échapper, le souffle court, sans même jeter un dernier regard derrière eux.

L'un d'eux trébucha sur la chaise tombée au sol et se fit mal au genou, mais ils n'avaient pas le temps de s'arrêter.

Derrière eux, la voix de Bob Patrick résonna dans la maison :

— Revenez ! Revenez tout de suite !

Ils sortent en courant dans la nuit, leurs pas résonnent sur le gravier humide. Le vent semblait vouloir les pousser en avant, comme pour les aider à fuir ce cauchemar.

Essoufflés, ils décidèrent de se diriger vers le poste de police. Quand ils arrivèrent, un policier mi-homme mi-tortue les accueillit : un homme à la voix grave et au regard bienveillant.

— Mais enfin, qu'est-ce que vous faites ici à cette heure-ci ? Ce n'est pas un endroit pour les enfants ! Où sont vos parents ?

— Non, monsieur, écoutez, s'il vous plaît ! L'un entre eux sanglots. On a vu quelque chose... quelque chose d'important !

Le policier fronça les sourcils.

— Si c'est vraiment grave, dites-le-moi rapidement.

Alors les enfants lui racontèrent toute l'histoire : la disparition de madame Jacqueline, la maison abandonnée, Bob Patrick, la chaise tombée, tout. Ils montrèrent même les photos prises par Monsieur Bob, celles où la mystérieuse femme apparaissait.

Le policier resta silencieux un instant, avant de prendre son talkie-walkie.

— « D'accord, mais où se trouve ce Monsieur Patrick, maintenant ? demanda-t-il.

— Dans la vieille maison, au bout du chemin de la mer ! répondit l'un des enfants en tremblant.

— Très bien. »

Le policier hocha la tête, puis parla dans sa radio :

« — Ici agent Tortuno . Demande d'une équipe sur le site de la vieille maison. Possible enlèvement et activité suspecte. Intervention immédiate. »

Les enfants se regardèrent, le cœur battant.



Enfin, quelqu'un allait les croire.

Pendant ce temps, l'agent appela aussi les parents des enfants, ainsi qu'un médecin.

L'équipe arrive sur place quelques minutes plus tard.

À l'intérieur, ils trouvèrent Bob Patrick, en larmes.

— S'il vous plaît... ne me faites pas de mal, sanglota-t-il.

— Ils m'ont harcelé quand j'étais petit. Je voulais juste qu'ils comprennent ma douleur...

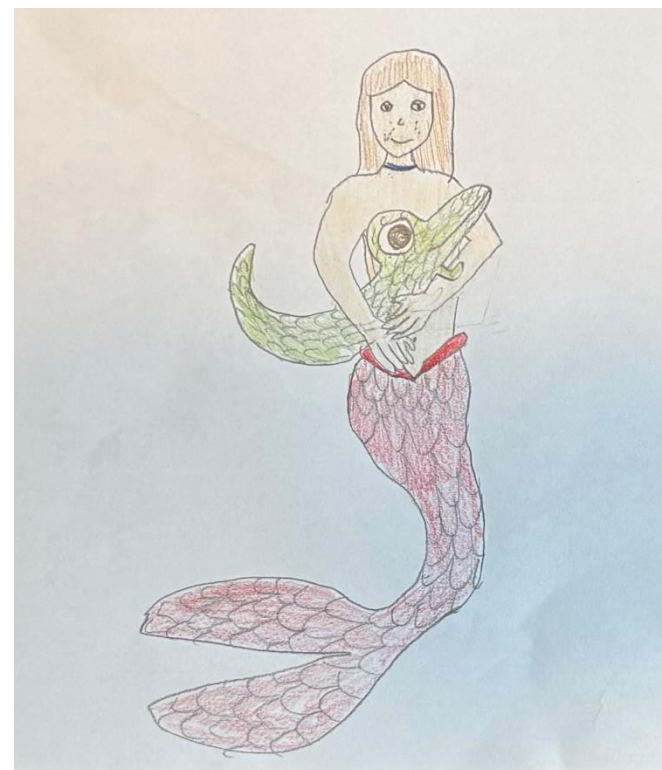
Les policiers libérèrent les autres personnes et récupérèrent l'ordinateur de monsieur Bob Patrick. Il comptait diffuser des photos humiliantes de ses anciens camarades de classe.



Pour se venger de ce qu'ils lui ont fait subir lorsqu'il était à l'école ensemble.

Malgré tout cela, personne ne porta plainte contre lui. Les anciens élèves de la classe de Bob Patrick s'excusèrent : lorsqu'on est enfant, on ne se rend pas compte du mal que l'on peut faire.

Madame Jacqueline retrouva son fils et la vie reprit son cours.



FIN